

La maladie de Parkinson, une pandémie silencieuse

Santé La maladie de Parkinson affecte de plus en plus de monde et des patients de plus en plus jeunes. Sa prise en charge n'est toujours pas optimale.

Nous ne sommes plus face à une maladie rare. Nous sommes face à un défi majeur de santé publique": tel est l'appel lancé par les associations de patients alors que se profile la journée mondiale de la maladie de Parkinson, traditionnellement célébrée le 11 avril. C'est qu'avec plus de 25 millions de personnes atteintes dans le monde d'ici à 2050, selon les projections, on peut légitimement parler de pandémie silencieuse.

En Belgique, selon les sources, on estime de 30000 à 50000 le nombre de personnes vivant aujourd'hui avec cette affection neurodégénérative chronique qui, outre les tremblements, la lenteur des mouvements et la raideur musculaire, s'accompagne de nombreux symptômes invisibles, tels que la fatigue, les troubles digestifs et du sommeil, la dépression ou encore des difficultés cognitives. Chaque année, on compte environ 6000 nouveaux diagnostics dans notre pays, dont 5 à 10% concernent des patients de moins de 50 ans.

Les explications de cette explosion de cas

Si, vu le vieillissement de la population, on peut s'attendre à ce que le nombre de patients double (+ 112%), d'ici à 2050, il ne s'agit pas là de l'unique

explication de cette explosion du nombre de cas. "Le vieillissement explique une grande partie de l'augmentation, mais il ne suffit pas à lui seul. De plus en plus d'éléments suggèrent que des facteurs environnementaux, comme les pesticides ou la pollution de l'air, pourraient également jouer un rôle dans le développement de la maladie", détaille ainsi le Dr Yann Vivier, neurologue au ZAS Middelheim et membre de l'équipe médicale de Stop Parkinson.

Outre l'âge et les facteurs environnementaux, d'autres hypothèses sont avancées pour expliquer les causes de la maladie. "Si l'un des principaux facteurs de risque reste l'âge, nous dit le Pr Gaëtan Garraux, les modèles épidémiologiques ne permettent pas d'expliquer cette explosion du nombre de patients parkinsoniens uniquement par le vieillissement de la population. On a effectivement beaucoup incriminé des facteurs environnementaux qui restent à déterminer, comme les polluants ou des pesticides, mais je crois qu'il faut voir la problématique de façon un peu plus large. Il pourrait en effet s'agir aussi de facteurs éventuellement infectieux, de pathogènes à bas bruit."

Deux portes d'entrée suspectées

Le spécialiste poursuit: "Dans les modèles actuels de la maladie, on pense en effet qu'il y a deux portes



D.R. Dogs for Parkinson, des marches pour sensibiliser à la maladie et à l'importance de l'exercice physique.